

Canagrex

et des États-Unis, je ne peux pas comprendre pourquoi le gouvernement d'en face supprimerait un des rares outils à notre disposition.

Est-ce le tour de Canagrex aujourd'hui et celui de la Commission canadienne du blé demain? Celle-ci exporte les céréales des agriculteurs. C'est le seul organisme de vente des céréales canadiennes. Le gouvernement va-t-il la liquider dans le cadre des négociations sur le libre-échange avec les États-Unis?

Il n'y a pas de commission du blé ni des céréales aux États-Unis. Les Américains vendent leurs céréales sur le marché soit-disant privé où cinq ou six grosses sociétés font tout le marchandage. Les agriculteurs américains sont à la merci de ces grandes sociétés qui naturellement reçoivent d'énormes subventions du Trésor américain. Si ma mémoire est bonne, actuellement les agriculteurs américains reçoivent plus en subventions pour un boisseau de céréales que les agriculteurs canadiens pour le prix total du boisseau. C'est scandaleusement injuste.

A cause du projet de loi agricole américain et des subventions européennes, nous avons besoin de Canagrex plus que jamais. Cette société a l'appui de l'écrasante majorité des agriculteurs dans ma circonscription, qu'ils soient néo-démocrates, libéraux ou conservateurs.

Le gouvernement du Canada ne tient pas compte cette fois non plus de la volonté des agriculteurs et du peuple canadien. C'est l'une des raisons pour lesquelles le gouvernement du Canada est le premier gouvernement de notre histoire à se classer non pas premier ni second mais bien troisième dans les sondages d'opinions. Je pense que si le parti rhinocéros était bien organisé, le gouvernement se classerait quatrième. Les conservateurs n'écoutent pas les gens. Ils ne comprennent pas la tradition et le mode de vie canadiens ni même leurs propres traditions. Le parti conservateur du Canada croyait traditionnellement en une économie mixte. C'est lui qui a créé la Commission canadienne du blé, Radio-Canada, Air Canada et le Canadien National. C'était un parti progressiste sous la direction de sir John A. Macdonald, de John Diefenbaker, du député de Yellowhead (M. Clark) et d'autres chefs. Il ressemble de plus en plus aux républicains de Ronald Reagan en ce qui concerne la privatisation, la déréglementation et le libre-échange.

Il trahit ses racines et sa tradition en essayant d'imiter Ronald Reagan et les républicains des États-Unis. C'est ce que fait le parti conservateur du Canada et c'est pourquoi les gens le quittent en masse.

Je parle de la vision du pays qu'avaient sir John A. Macdonald, John Diefenbaker et même le député de Yellowhead, quand il était chef du parti progressiste conservateur. C'était une vision plus progressiste, une vision de conservateur rouge. Le premier ministre actuel (M. Mulroney) essaie cependant de changer tout cela. Il est un clone de Ronald Reagan, du parti républicain des États-Unis et de Margaret Thatcher. Ce n'est

pas conforme à la tradition du Canada et du parti conservateur.

Il n'est pas étonnant qu'un tel premier ministre, une telle doctrine et une telle idéologie fasse disparaître Canagrex. John Diefenbaker et le député de Yellowhead ne feraient jamais une telle chose s'ils étaient à la tête du gouvernement du Canada. Cela n'arriverait pas non plus sous le parti conservateur que sir John A. Macdonald dirigeait autrefois et qui avait une vision nationale du pays.

Il n'est pas étonnant que la majorité des députés conservateurs qui sont ici aujourd'hui termineront non pas deuxièmes mais troisièmes dans leur circonscription aux prochaines élections. Ils ont oublié d'écouter les Canadiens.

J'invite certains députés de l'arrière-ban, comme le député d'Edmonton—Strathcona (M. Kilgour) qui a eu le courage de dire ce qu'il pense à déclarer publiquement ce qu'ils nous ont dit en privé. Ils devraient déclarer ouvertement ce qu'ils disent en privé lorsqu'ils critiquent le premier ministre et l'orientation qu'il prend. Le député d'Edmonton—Strathcona a eu au moins le courage de ses convictions et il a répété en public ce que ses électeurs lui disent.

M. Brisco: Voyez ce qui est arrivé au député de Selkirk—Interlake (M. Holtmann); il a dit ce qu'il pense et s'est fait taper sur les doigts.

M. Nystrom: J'entends le député de Kootenay-Ouest (M. Brisco) dire que le député de Selkirk—Interlake (M. Holtmann) s'est fait taper sur les doigts parce qu'il a dit ce qu'il pense. C'est sans aucun doute par l'un de ses électeurs mécontents qui était un ancien partisan du parti conservateur. Cela prouve à quel point les Canadiens sont mécontents du gouvernement conservateur.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que les progressistes conservateurs viennent en troisième position au Manitoba. Je crois savoir qu'ils ont obtenu environ 15 ou 16 p. 100 des sondages dans cette province. Bien entendu, c'est dû entre autres à Canagrex. C'est également parce qu'ils n'ont pas prêté l'oreille aux agriculteurs canadiens.

Je sais que cela va faire rire les députés conservateurs qui représentent des grandes villes comme Toronto, Montréal et Vancouver, mais je voudrais citer une déclaration publiée dans le *Norquay North Star*. Je sais qu'ils vont me demander: «Où est donc Norquay?» Le député d'Assiniboia (M. Gustafson) sait où Norquay se trouve, mais certains conservateurs des grandes villes ne le savent pas et s'en moquent bien, je suppose. Norquay est une petite localité de ma circonscription, dont les habitants s'inquiètent au sujet de l'avenir de l'agriculture.

Je voudrais me reporter à un article paru en première page dans le *Norquay North Star* du 26 mars, sous le titre «Les agriculteurs n'ensemenceront pas un tiers de leurs terres». Les députés doivent être au courant du contenu de cet article. Voici ce qu'on peut y lire entre autres: